

Au travers de médiums distincts, la sculpture et la photographie, Vincent Lamouroux et Geert Goiris déploient les notions d'espace et de temps, de paysage et de composition, de représentation et d'abstraction, de fiction et de réalité. L'un et l'autre revisitent un langage de formes qui s'étend de la sculpture minimaliste des années 1960 aux utopies architecturales et spatiales de ces mêmes années.

Leurs pratiques respectives relaient ce sentiment de rareté que procure l'expérience de certains lieux, réels ou construits et nous proposent de partager, à nouveau, l'émotion d'un "fantastique" à l'oeuvre, ici-bas, sur terre.

Les œuvres de Vincent Lamouroux et Geert Goiris présentées au Grand Café fonctionnent comme une série d'indices disséminés dans l'espace à partir desquels le spectateur peut tisser un réseau de relations et peut-être construire une fiction. Nés dans les années 1970, les deux artistes se nourrissent de références communes : la littérature et le cinéma de science-fiction ou d'anticipation.

## VINCENT LAMOUREUX

### Rez-de chaussée - Grande Salle

Vincent Lamouroux réalise une sculpture à la fois organique et construite, principalement à partir de figures géométriques simples.

Il investit entièrement les salles du rez-de-chaussée du Grand Café par un projet en trois volets qui se compose d'une installation sculpturale, d'une vidéoprojection et d'une sculpture. Ce projet modifie les espaces du Grand Café tant d'un point de vue visuel qu'au niveau des sensations physiques.

L'installation sculpturale, telle un labyrinthe concentrique réarticule l'espace à partir d'un épicycle qui reste invisible. La construction proposée par Vincent Lamouroux transforme ainsi l'espace en un "vertigo" épuré et dense, associant le plein et le vide à partir de parois courbes, fragments de cercles de rayons différents, visibles sur leur deux faces : intérieures et extérieures, jouant ainsi des caractéristiques de l'architecture du Grand Café et en particulier de ses grandes fenêtres ouvrant sur la place circulaire, lesquelles fenêtres sont comme des panoramas sur l'extérieur, des ouvertures qui semblent tirées d'un tableau de Edward Hopper.

Plus loin, la projection d'un travelling aérien tourné à 360° propose un regard inédit sur l'intérieur d'un bâtiment caractéristique des visions d'une l'architecture futuriste apparue ici ou là en Europe, dans les années 1970 : la Soucoupe, célèbre bâtiment en béton à Saint-Nazaire.

Les cercles effectués par la caméra (enchaînés en une longue boucle) filment la partie supérieure du bâtiment depuis l'intérieur. Ils produisent une image abstraite où lumière naturelle et artificielle deviennent des carrés, des étoiles ou des lignes verticales parfaites. Devant nos yeux se joue le spectacle d'un univers céleste et à la fois d'une grande matérialité visible notamment par la présence dense des matériaux : béton, métal... L'un et l'autre confrontent presque physiquement l'utopie, l'imaginaire et le réel.

Finitude/infinitude, présence/absence, l'installation en deux temps (sculpture et vidéo) s'inscrit comme la monstration de l'endroit avec son envers et de l'envers avec son endroit. Dans la continuité de ses réalisations précédentes, le projet de Vincent

Lamouroux au Grand Café se présente comme une incitation au mouvement du corps et de l'imaginaire.

### Rez-de-chaussée – Petite Salle

Module # 01 est une sculpture construite en placoplâtre ; un matériau brut et fragile, légèrement inadéquat. La sculpture réalisée par Vincent Lamouroux revêt la forme d'une boule à facette ajourée dans laquelle le regard peut pénétrer, se promener. On peut l'envisager comme un véhicule pour l'esprit et un habitacle pour le corps.

Cette sculpture de Vincent Lamouroux peut potentiellement se déplacer au sein d'une des installations de l'artiste (*Scape* installation réalisée au MAMCO ou dans la grande salle du Grand Café)

## GEERT GOIRIS

### A l'étage

Le déplacement physique et le voyage participent pleinement à la pratique photographique de Geert Goiris. Etendues désertiques marquées par le passage de l'homme, intérieurs aux compositions et lumières imprégnées par la peinture flamande du XVIIème siècle, architectures improbables à l'abandon... les photographies de Geert Goiris nous montrent des lieux irréels, lointains dont l'existence et la proximité sont, simultanément, avérées. Les scènes photographiées sont comme soustraites à la pesanteur et créent un effet de suspension de l'espace et du temps.

Les photographies de Geert Goiris sont présentées à l'étage du Grand Café. Prises aux quatre coins de la planète, on peut qualifier ses images de "découvertes" dans le sens où elles font état d'une rencontre entre l'artiste, son regard subjectif et la réalité des lieux. Elles rendent compte d'une réalité, celle perçue par l'artiste et qui fait état d'un manque, d'une sensation de vide et d'absence.

Pour Geert Goiris, la notion de paysage et de photographie sont liées. Le désert notamment celui photographié dans *Paranal* renvoie au procédé photographique en ce sens que les déserts sont des lieux où il ne pleut pas et où chaque trace laisse une empreinte durable.

L'artiste produit des images très nettes où tout est reconnaissable mais où l'on ne comprend pas toujours ce qui se passe. Insaisissables, ces photographies fonctionnent comme des métaphores politiques du monde contemporain.

**GEERT GOIRIS** né en 1971, Belgique / **2006**, *Les rencontres de la photographie d'Arles*, Arles / **2005**, LFL Gallery, New York ; *Croiser des mondes*, Jeu de Paume, Paris / **2004** *Manifesta 5*, European Biennial for Contemporary Art, San Sebastian ; Galerie Art : Concept, Paris

**VINCENT LAMOUREUX** né en 1974 / **2006** Palais de Tokyo, Paris **2005** *Scape*, Mamco, Genève ; *Altered Spaces*, iMOCA, Indianapolis / **2004** Spencer Brownstone Gallery, New York